

Variétés.

— La 6^e livraison des *Annales de la Société d'Agriculture* de notre ville a paru dans le mois de février dernier. Complément du premier volume, ce numéro, non moins remarquable que les précédents, renfermait deux mémoires, l'un de M. Dupuits de Maconnex, sur une découverte météorologique, l'autre, de M. Lortet, sur la construction des toits plats en argile ou toits à la Dorn.

Poursuivant sa tâche avec une exactitude qui ne s'est pas démentie depuis la fondation des *Annales*, la Société publie aujourd'hui la livraison de mars où se lisent :

Une note sur les résultats de l'exposition des œufs de ver à soie à une basse température, par M. Bonafous ;

Un mémoire de M. Duval, sur le terrain néocomien de la Drôme ;

Des considérations sur l'application et la théorie des labours, par M. Dupuits de Maconnex ;

Un mémoire sur le typhus contagieux des bêtes à corne par M. Bernard.

En tête de cette livraison, formant le premier cahier du second volume des *Annales*, on remarque la liste nominative des membres de la Société, rangés par ordre de nomination et par ordre de sections. Sans doute ces noms, connus et honorables, ont tous un droit égal à figurer sur le tableau ; mais la division en spécialités a dû nécessairement offrir des difficultés nombreuses et ces difficultés ne nous semblent pas avoir eu la meilleure solution possible.

— Le gouvernement a fait don au musée de notre ville d'un groupe représentant la famille de Caïn dû au ciseau d'Etex. On évalue à 30,000 fr. ce remarquable morceau de sculpture.

— Notre Conseil municipal vient d'adopter le rapport qui lui a été présenté sur la restitution de l'église de l'observance au culte catholique.

— La dépouille mortelle de Nourrit, de ce grand artiste dont la France regrette la déplorable fin, a passé le 30 avril dans nos murs et y a reçu les derniers honneurs. Un nombreux cortège, une foule muette et recueillie, des couronnes jettées des croisées sur le corbillard, des symphonies funèbres et deux discours ont honoré la mémoire de celui qui, il y a deux ans, obtenait sur notre scène de si éclatants succès et dans notre société un si touchant accueil. Dans cette douloureuse circonstance, notre clergé a manqué à sa mission de paix et de charité, il a refusé son consolant concours. Cette absence a été remarquée avec peine, car elle annonce de la part de notre archevêque une manière bien étroite d'interpréter la morale de Jésus.